

France Beaudoin

Docteur d'honneur

Éloge lu par
P^{re} Anick Lessard
de la Faculté des lettres et sciences humaines

22 octobre 2026
Université de Sherbrooke

Une voix est une chose fragile.

Elle peut être couverte par le bruit. Elle peut hésiter. Elle peut se perdre. Mais elle peut aussi être entendue. Et parfois, il suffit qu'une personne écoute pour qu'une voix trouve sa place.

Depuis plus de trente ans, France Beaudoin fait partie de notre vie culturelle, comme animatrice, intervieweuse et productrice. Elle passe avec la même aisance de la musique populaire à la science, de l'intime au collectif, du rire aux sujets les plus graves.

Un parcours, aussi remarquable soit-il, ne suffit pas à expliquer pourquoi l'Université de Sherbrooke souhaite aujourd'hui lui conférer sa plus haute distinction.

L'œuvre de France Beaudoin ne repose pas seulement sur ce qu'elle a dit ou montré. Elle tient davantage encore à ce qu'elle nous a permis d'entendre.

« Je suis une médiatrice. Je suis en mode écoute », a-t-elle déjà dit à propos de sa manière d'interviewer.

Tout est peut-être là.

Écouter, chez France Beaudoin, c'est créer les conditions pour qu'adviennent une confiance, une émotion, une idée, parfois même une découverte.

« En direct de l'univers » en est sans doute l'illustration la plus familière. Par la musique, les souvenirs et les rencontres, l'émission nous fait redécouvrir des gens que nous pensions connaître. Derrière la personnalité publique apparaissent une histoire, des filiations, des amitiés, quelque chose de la personne qui, jusque-là, nous échappait.

Cette écoute nourrit aussi sa manière de créer.

En 2012, France Beaudoin fonde Pamplémousse Média. À l'art d'écouter, elle ajoute celui de bâtir : réunir des talents, imaginer de nouveaux formats, porter des histoires jusqu'au public.

Depuis, les registres se sont multipliés. De « Pour emporter » à « J'ai souvenir encore », un même fil relie ces projets : la culture peut nous divertir, bien sûr, mais elle peut aussi nous aider à comprendre, à nous souvenir, à apprendre — et à nous reconnaître.

Et cette façon de faire trouve un écho remarquable.

En 2025, ses pairs consacrent Pamplémousse Média comme entreprise de l'année. La même année, le public québécois choisit « En direct de l'univers » comme émission coup de cœur des quarante dernières années. Et en 2026, trois prix Géméaux viennent saluer le travail d'animation de France Beaudoin pour trois émissions différentes : « En direct de l'univers », « Pour emporter » et « J'ai souvenir encore ».

Au-delà des distinctions, on retrouve un même choix : faire entendre les personnes et les histoires qu'elles portent.

Des artistes établis ou issus de la relève. Des femmes. Des jeunes. Des scientifiques. Des voix autochtones aussi, longtemps tenues à l'écart. Et des personnes dont les réalités restent trop souvent hors champ.

Cette ouverture aux autres va de pair avec une curiosité qui l'entraîne là où on ne l'attend pas.

Avec « Prescription musicale », elle fait dialoguer la musique, la recherche et la santé. Dans d'autres projets, les générations, les disciplines et les expériences se croisent. Chez France Beaudoin, les frontières semblent surtout être des invitations à aller voir ce qu'il y a de l'autre côté.

À travers cette diversité de projets, un même mouvement se dessine : la rencontre de voix, d'expériences et de savoirs venus d'horizons différents.

Ce mouvement nous est familier. Une université est aussi une maison de voix.

Celles des chercheuses et des chercheurs qui font avancer les connaissances. Celles des étudiantes et des étudiants qui arrivent avec leurs questions. Celles des artistes et des penseurs qui nous invitent à déplacer nos certitudes.

Ces voix ne disent pas toutes la même chose. Et c'est précisément ce qui fait leur richesse.

Notre responsabilité n'est pas de les faire parler à l'unisson. Elle est de les mettre en dialogue, d'en faire naître des savoirs, des idées, des créations — puis de les faire circuler dans la société.

Et c'est là, France, que votre parcours rejoint le nôtre. Voilà pourquoi nous reconnaissons dans votre œuvre les quatre valeurs qui animent notre université.

L'humanisme, dans l'attention portée aux personnes, à leurs histoires, à ce qui les rend uniques.

L'excellence, dans la qualité de vos productions, dont témoignent à la fois la reconnaissance de vos pairs et, année après année, la fidélité du public québécois.

L'innovation, dans l'audace d'avoir fondé votre propre entreprise, d'imaginer de nouvelles façons de raconter et d'aborder des sujets que la télévision explore plus rarement.

Et l'engagement, dans le choix de porter à l'écran des réalités qui traversent notre société : la parole des jeunes, la protection de l'enfance, l'itinérance, les dépendances. Autant d'enjeux que vos productions nous invitent à mieux

comprendre, mais aussi à reconnaître comme des réalités qui nous concernent tous.

Une voix, disais-je, est une chose fragile. Mais vous nous avez montré ce qui arrive lorsqu'on choisit de l'écouter.

Une voix en rejoint une autre. Les histoires circulent. Les générations se parlent. Les savoirs voyagent. Et peu à peu, quelque chose de plus grand que chacune de ces voix apparaît : une communauté qui se connaît un peu mieux parce qu'elle a appris à mieux s'entendre.

Chère Docteure d'honneur, vous occupez une place immense dans notre paysage culturel. Mais votre œuvre nous rappelle que la véritable portée d'une voix ne se mesure pas à l'espace qu'elle occupe.

Elle se mesure à l'espace qu'elle ouvre aux autres.